



ECHOGRAPHIE

Un premier pas vers la rentabilité !

En élevage, plusieurs leviers existent pour atteindre la rentabilité. La reproduction en est un, et sa maîtrise permettra d'optimiser la productivité de l'exploitation. Cependant, maîtriser sa reproduction n'est pas chose facile. C'est pour cela que divers outils se développent, notamment les échographies, pour accompagner les éleveurs.

LES PERFORMANCES DANS LA LOIRE

Même si les performances de reproduction ne sont pas simples à évaluer en élevage, certains indicateurs permettent de bien les estimer, comme l'intervalle vêlage-vêlage.

En élevage allaitant, un IVV inférieur ou égal à 370 jours est l'objectif à atteindre afin de limiter les temps improductifs. En élevage laitier, ce seuil peut être dépassé mais ne doit pas trop excéder 400 jours, sauf sur des vaches très hautes productrices, afin d'optimiser la production par jour de vie.

Les données ci-contre issues de l'institut de l'élevage montrent qu'une marge de progrès existe. C'est entre autre pour cette raison que COOPEL a fortement développé son activité dans la gestion de la reproduction des élevages ces dernières années.

UN SUIVI COMPLET DU TROUPEAU

Le but d'une échographie peut varier d'un animal à l'autre. Le plus courant reste le constat de gestation, possible dès 30 jours après insémination ou saillie. L'intérêt est d'identifier les femelles pleines, dans le cas de la saillie d'estimer l'âge de l'embryon, mais surtout repérer les femelles vides et de comprendre pourquoi elles le sont. L'observation des ovaires pourra aider à comprendre le problème et adapter la conduite pour cet animal.

Il est également possible de contrôler la bonne involution des femelles suite au vêlage. Ce constat permettra de voir si l'appareil reproducteur de la vache est apte à accueillir une nouvelle gestation. Dans le cas contraire, il faudra adapter la conduite afin de résoudre le problème rapidement et pouvoir remettre la vache dans le cycle de la reproduction. Enfin, en cas d'ancœstrus, que ce soit sur vaches ou génisses, une observation des ovaires permettra d'identifier le problème et d'agir en conséquence également pour remplir la femelle rapidement.

En 10 ans, la coopérative a presque multiplié par deux son nombre d'échographies réalisées, pour atteindre 91 000 actes, chez 1 150 éleveurs, aussi bien laitiers qu'allaitants. Sur COOPEL, ce sont 23 techniciens qui font régulièrement des échographies, soit une moyenne de 4 000 actes par inséminateur, ce qui leur permet d'être performant.

Race	Intervalle vêlage Vêlage moyen	Age au premier vêlage moyen
Montbéliarde	404 jours	32 mois
Prim'Holstein	426 jours	29 mois
Charolaise	393 jours	35 mois
Limousine	392 jours	35 mois

Source : Reproscope campagne 2018-2019 sur le département de la Loire

UNE RÉGULARITÉ DES PASSAGES

Mais si l'acte en tant que tel est important, la fréquence des lots d'échographies est également primordiale. Effectivement, plus les passages seront espacés, plus les femelles à problèmes resteront longtemps dans ce cas, rallongeant ainsi leur IVV et les rendant moins productives. En élevage allaitant, où la reproduction est généralement saisonnée, un retard pris par une femelle peut vite engendrer une réforme, ce qui ne permet pas de choisir les réformes pour d'autres raisons que la fertilité. Il est ainsi plus difficile de faire évoluer le cheptel vers ses objectifs de sélection.

En élevage laitier, la reproduction étant rarement saisonnée, il est possible de dépasser l'objectif d'un an d'IVV sans engendrer de réforme. Attention cependant à ne pas trop s'écarter de l'objectif, au risque d'allonger la période de tarissement de d'abaisser la productivité des vaches (lait/jour de vie).